



HAL
open science

Sur la formalisation sémantique de "même que" et "autre que"

Laurent Roussarie

► **To cite this version:**

Laurent Roussarie. Sur la formalisation sémantique de "même que" et "autre que". 2014. hal-01810491

HAL Id: hal-01810491

<https://hal.science/hal-01810491>

Preprint submitted on 7 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sur la formalisation sémantique de *même que* et *autre que*

Laurent Roussarie*
U. Paris 8 & SFL

17 mars 2014

1 Introduction

1.1 Comparaison non scalaire

Comparaison non scalaire (CNS, dite aussi de « similarité ») : comparaison qui ne fait intervenir ni degré, ni échelle, ni ordre.

Elle exprime des relations d'identité, de similitude, de ressemblance, et leurs négations.

En français, plusieurs Adj et Adv de CNS se construisent avec *que*, (1), ce qui les rapproche, au moins formellement, de la comparaison de degré (*plus, moins, aussi*). Les autres termes de CNS relèvent de différents paradigmes, (2).

(1) *même, autre, pareil, tel, ailleurs, autrement*

(2) *différent (de), identique (à), semblable (à), distinct (de), comme...*

Par commodité et pour ne pas préjuger de son analyse *a priori*, je nommerai *que*-XP le constituant introduit par *que*. Et j'appellerai le second argument sémantique de la comparaison *le comparant*. Typiquement *que*-XP est le « lieu » de l'expression du comparant.

1.2 Emplois des termes de comparaison non scalaire

Carlson (1987) ; Dowty (1985) ; Laca et Tasmowski (2003) e.a.

(3) **Emploi « absolu », « canonique »** : *que*-XP explicite

- a. Je retrouvais le **même** plaisir que celui que j'éprouve à la lecture de Roussel.^F
- b. Vous auriez pu choisir une **autre** personne que cette créature.^F

(4) **Emploi « externe », anaphorique ou déictique** : *que*-XP omis, interprété comme une pro-forme \emptyset

- a. J'allais te poser la **même** question, dit Henri.^F

*Une grande partie de ce travail est menée en collaboration avec Marianne Desmets. La partie sur *même* est détaillée dans Roussarie et Desmets (2013).

- b. **Tel** est le biais par lequel je pénétrais dans un **autre** monde.^F
- (5) **Emploi « interne au DP », réciproque** : la comparaison se fait entre les composants du DP pluriel¹
- a. Un tracteur électrique possède toujours plusieurs moteurs **identiques**.^F
- b. Et je me retrouvai spontanément traduit en six langues **différentes**.^F
- (6) **Emploi « interne à la phrase », « dépendant »** : la comparaison est guidée par un élément distributeur de la phrase²
- a. Chaque enfant a reçu un cadeau **différent**.
- b. Et si l'on repasse dix fois dans la **même** rue, on y trouve toujours des beautés nouvelles.^F

La littérature se focalise très majoritairement sur les emplois internes, (5) et (6), et généralement ne tente pas de proposer des analyses unifiées de l'ensemble des emplois. Exception notable : Matushansky (2010).

Ici je m'intéresse principalement aux emplois canoniques, i.e. avec expression explicite du *que*-XP.

2 Le même en bref

2.1 Enjeux et données

2.1.1 Deux grandes stratégies d'analyses³

Intuitivement, les conditions de vérité de (7a) correspondent à (8).

- (7) a. Jean a vu le même docteur que Paul.
b. 'le docteur que Jean a vu = le docteur que Paul a vu'

Mais l'analyse compositionnelle ne nous donnera certainement pas des conditions de vérité formatées de cette manière.

NB : les conditions de vérité de (7a) ne peuvent pas être (8) ; *le même* n'aime pas les références directes dans *que*-XP.

- (8) 'le docteur que Jean a vu = Paul'
(9) #Je voudrais voir le même film qu'*Amarcord*.

Approche relationnelle *Le même* établit une relation entre Jean et Paul.

- (10) le-même(Jean)(Paul)($\lambda x \lambda y. x$ a vu docteur y)

1. Cet emploi n'est pas propre à la comparaison ; c'est le phénomène ordinaire de réciprocité que l'on le retrouve avec les Adj et les N relationnels au pluriel : « plusieurs lignes parallèles », « des pays voisins », « une bande d'amis »... (cf. Laca et Tasmowski, 2003).

2. Carlson (1987) ; Moltmann (1992) ; Laca et Tasmowski (2001) distinguent plusieurs types de dépendances selon que l'antécédent est quantificationnel, pluriel, partitionné, etc.

3. Voir Matushansky (2010) pour un état de l'art plus détaillé et complet.

Approche elliptique Cf. les comparatives de degré (12).

(11) Jean a vu le même docteur que_1 Paul a ~~vu~~ t_1 .

(12) Jean est plus grand que_1 Paul est ~~d_1~~ -grand.

Je défends ici l'approche elliptique.

Mais ces deux approches ne sont pas nécessairement antagonistes. L'approche relationnelle est soumise à une condition de symétrie : existence de deux arguments (*Jean et Paul*) à mettre en relation. L'approche elliptique est soumise à une condition de parallélisme : le matériau omis (*a vu*) existe ailleurs dans la phrase. Deux conditions complémentaires : ce qui est symétrique dans le *que*-XP est ce qui n'est pas parallèle (et vice versa).

2.1.2 *Le même + relative*

L'approche elliptique présuppose que *que*-XP est fondamentalement de nature phrastique.

Et on trouve des relatives standards en guise de *que*-XP (13), précisément lorsque la contrainte de parallélisme n'est pas satisfaite.

- (13) a. Les mêmes moyens [**qui nous ont vaincus**] peuvent faire venir un jour la victoire.^F
 b. Elle se flattait d'avoir joué le rôle la même année [**où la Duse avait tourné son unique film**]...^F
 c. ... un peu de la même huile [**dont sont oints dès leur naissance, à Genève ou à Bâle, les Barbey, les Dupont, les Mallet, ou les Mirabeau...**]^F
 d. Le vieillard était revenu à la même douceur [**qu'il avait connue au bord du lac tranquille, dans ces semaines d'automne, recru de fatigue, après tant de chicanes et de batailles**]^F
 e. Personne ne pense à dire, ne veut dire que le médecin, inconsciemment, n'examinait pas ces enfants d'un couple du quart monde avec la même attention [**qu'il portait à ceux d'une famille de cadres moyens**].^F
 f. Le chauffage des musées peut être assuré par les mêmes moyens [**qu'emploient les autres immeubles modernes**], air chaud, eau chaude, électricité.^F

L'approche relationnelle risque d'être en panne avec ces exemples, car il n'y a pas de symétrie.

2.2 Esquisse (de proposition) d'analyse

Le même N n'a pas les propriétés de définitude des définis ordinaires⁴. Je l'analyse comme un existentiel ancré à une description définie (14). Cela s'appuie aussi sur le fait

4. Il peut apparaître dans les existentielles (i), en sujet postposé des impersonnelles (ii), et il ne peut pas être disloqué à gauche (iii).

- (i) Entre le temps selon ses carnets et le temps selon sa mémoire, il existait la même différence qu'entre les grains à la fois liés et séparés du caviar frais et la pâte conglomérée du caviar pressé.^F
 (ii) Il se passe entre ces trois sœurs ennemies le même rassurant malentendu qu'entre gauche et droite.^F
 (iii) a. Je l'ai aussi interrogé, l'étudiant que tu as interrogé.
 b. *Je l'ai aussi interrogé, le même étudiant que toi.

que dans le contexte, (14) n'implique pas forcément que Jean a vu un seul docteur, alors que pour Paul si⁵.

- (14) Jean a vu le même docteur que₁ Paul a vu x_1 .
 $\exists y[\mathbf{voir}(j, y) \wedge \mathbf{docteur}(y) \wedge C_1(y) \wedge y = \iota x[\mathbf{docteur}(x) \wedge C_2(x) \wedge \mathbf{voir}(p, x)]]$

Hypothèses Cette proposition d'analyse repose sur plusieurs hypothèses :

1. *Que-XP* est analysé comme une relative sans tête (qu'il y ait ellipse ou non).
2. En tant que telle, elle s'accompagne d'un lieu (ιx) qui introduit également la restriction $\mathbf{docteur}(x)$. Cf. « Jean a vu le même docteur₂ le docteur₂ que₁ Paul a vu x_1 ». Ce lieu est donc : $\lambda P \iota x [N_2(x) \wedge P(x)]$ ($\langle \langle e, t \rangle, e \rangle$) où N_2 fonctionne comme une proforme nominale co-indicée avec le N de *même*.
3. Le déterminant défini n'a pas de contribution propre, il se contente de refléter la propriété d'unicité ou de maximalité induite par la condition $y = \iota x \dots$.
4. *Même* s'analyse en :

$$\begin{aligned} \text{même} &\rightsquigarrow \lambda N \lambda z \lambda Q \exists y [N(y) \wedge C(y) \wedge y = z \wedge Q(y)] \\ &(\text{ou } \lambda z \lambda N \lambda Q \exists y [N(y) \wedge C(y) \wedge y = z \wedge Q(y)]) \end{aligned}$$

Il introduit donc lui-même une quantification existentielle.

Alternatives Je n'exclus pas les hypothèses alternatives suivantes (bien que probablement plus hétérodoxes syntaxiquement) :

5. Le défini n'est pas complètement un *dummy* déterminant, sa contribution se retrouve dans le lieu ιx de la relative⁶. Cela permet d'être plus cohérent avec le fait qu'en français, *un même* n'a jamais l'emploi canonique (avec *que-XP*).
6. Que le défini soit *dummy* ou non, ce n'est pas forcément *même* qui introduit la quantification existentielle. On peut postuler un déterminant \emptyset qui fonctionne comme un indéfini. Dans ce cas :

$$\text{même} \rightsquigarrow \lambda N \lambda z \lambda y [N(y) \wedge C(y) \wedge y = z]$$

5. Voir arguments dans Matushansky (2010); Roussarie et Desmets (2013).

6. Ora me signale (p.c.) qu'il existe des DP en apparence définis mais qui n'introduisent pas d'opérateur ι . Par exemple les superlatifs à lecture comparative (« qui a obtenu le plus de voix ? »). Ma position est que les superlatifs, quelle que soit leur lecture – et sans préjuger de leur structure syntaxique – incorpore un ι , c'est juste une question de packaging des conditions de vérité. Les trois versions suivantes de *-est* sont logiquement équivalentes :

- (i) a. $-\text{est} \rightsquigarrow \lambda R \lambda K \lambda x \exists d [R(x, d) \wedge \forall y [[y \neq x \wedge K(y)] \rightarrow \neg R(y, d)]]$ (Heim)
 b. $-\text{est} \rightsquigarrow \lambda R \lambda K \lambda x \exists d \{y \in K : R(y, d)\} = \{x\}$ (Sharvit & Stateva)
 c. $-\text{est} \rightsquigarrow \lambda R \lambda K \lambda x \exists d x = \iota y [K(y) \wedge \max(\lambda d' R(y, d')) > d]$ (ma version)

Cela permet de gérer les modifieurs comme les cardinaux (*les deux mêmes N*).

7. C'est *même* en soi qui introduit la condition d'unicité/maximalité, i.e. ιx (en opposition avec les hypothèses précédentes). Dans ce cas :

$$même \rightsquigarrow \lambda N \lambda P \lambda Q \exists y [N(y) \wedge C_1(y) \wedge y = \iota x [N(x) \wedge C_2(x) \wedge P(x)] \wedge Q(y)]$$

C'est plus audacieux. Avantage : N est dupliqué. Inconvénient : le second argument de *même*, P , est un ensemble / une propriété, c'est moins commode pour traiter les emplois externes.

Remarques sur les autres emplois

- Emploi externe :

- (15) Jean a vu le même docteur.

$$\exists y [\mathbf{voir}(j, y) \wedge \mathbf{docteur}(y) \wedge C_1(y) \wedge y = x]$$

Le comparant est une variable libre x , dont la valeur est récupérée dans le contexte (l'assignation g).

NB : pour implémenter cet emploi via l'hypothèse 7 *supra*, une stratégie consiste à supposer que le contexte ne nous donne pas un individu (le docteur) en guise d'antécédent, mais un *ensemble* d'individus (atomiques) P , réduit par présupposition à un singleton :

- (16) Jean a vu le même docteur.

$$\exists y [\mathbf{voir}(j, y) \wedge \mathbf{docteur}(y) \wedge C_1(y) \wedge y = \iota x [\mathbf{docteur}(x) \wedge C_2(x) \wedge P(x)]]$$

y est identifié à l'unique docteur du contexte C_2 et contenu dans l'ensemble P .

- Emploi dépendant :

- (17) Tous les patients ont vu le même docteur.

$$\begin{aligned} \text{a. } & \forall u [[\mathbf{patient}(u) \wedge C(u)] \rightarrow \exists y [\mathbf{voir}(u, y) \wedge \mathbf{docteur}(y) \wedge C_1(y) \wedge y = x]] \\ \text{b. } & \exists x \forall u [[\mathbf{patient}(u) \wedge C(u)] \rightarrow \exists y [\mathbf{voir}(u, y) \wedge \mathbf{docteur}(y) \wedge C_1(y) \wedge y = x]] \end{aligned}$$

L'application directe de l'analyse donne (17a), qui fournit les bonnes conditions de vérité, mais n'est pas pragmatiquement entièrement satisfaisant. La condition $y = x$ empêche y de covarier avec u ; mais (17a) présuppose que l'identité du docteur, x , est donnée dans le contexte, ce qui n'est normalement pas le cas⁷. On a donc plutôt intérêt à ajouter une clôture existentielle sur l'ensemble de la phrase, (17b). Mais attention : cette clôture ne doit pas se faire sous la portée de $\forall u$.

Mais des lectures intermédiaires sont possibles :

- (18) Chaque infirmier pense que tous les patients ont vu le même docteur.

$$\text{a. } \forall v [\mathbf{infirmier}(v) \rightarrow [\mathbf{penser}(v, \wedge \exists x \forall u [[\mathbf{patient}(u) \wedge C(u)] \rightarrow \exists y [\mathbf{voir}(u, y) \wedge \mathbf{docteur}(y) \wedge C_1(y) \wedge y = x]])]] \quad (\text{lecture intermédiaire})$$

⁷. En fait ici, cela reviendrait à analyser *le même docteur* comme un indéfini spécifique ; mais ce n'est pas le cas.

- b. $\exists x \forall v [\text{infirmier}(v) \rightarrow [\text{penser}(v, \forall u [[\text{patient}(u) \wedge C(u)] \rightarrow \exists y [\text{voir}(u, y) \wedge \text{docteur}(y) \wedge C_1(y) \wedge y = x]])]]]$ (lecture large)
- (19) Chaque professeur a donné le même sujet d'examen dans chacun de ses groupes.
- a. $\forall v [\text{prof}(v) \rightarrow \exists x \forall u [[\text{groupe}(u) \wedge \text{de}(u, v)] \rightarrow \exists y [\text{donner}(v, y) \wedge \text{sujet}(y) \wedge \text{dans}(y, u) \wedge y = x]]]$ (intermédiaire)
- b. $\exists x \forall v [\text{prof}(v) \rightarrow \forall u [[\text{groupe}(u) \wedge \text{de}(u, v)] \rightarrow \exists y [\text{donner}(v, y) \wedge \text{sujet}(y) \wedge \text{dans}(y, u) \wedge y = x]]]$ (large)
- c. $\# \forall v [\text{prof}(v) \rightarrow \forall u [[\text{groupe}(u) \wedge \text{de}(u, v)] \rightarrow \exists x \exists y [\text{donner}(v, y) \wedge \text{sujet}(y) \wedge \text{dans}(y, u) \wedge y = x]]]$ (# étroite)

(19) montre que la position de la clôture existentielle valide n'est pas nécessairement le sommet de la phrase. Et ce n'est probablement une histoire de QR, car il serait peu évident d'expliquer (19c).

Il se trouve que ces exemples font penser à des fonctions de Skolem :

- (19) a'. $\forall v [\text{prof}(v) \rightarrow \forall u [[\text{groupe}(u) \wedge \text{de}(u, v)] \rightarrow \exists y [\text{donner}(v, y) \wedge \text{sujet}(y) \wedge \text{dans}(y, u) \wedge y = f_s(v)]]]$
 f_s est une variable de type $\langle e, e \rangle$

Or l'approche par hypothèse 7 permet de récupérer une fonction de Skolem (grâce à ιx) en ajustant adéquatement la résolution de C_2 et P , réunis dans R ci-dessous :

- (19) a''. $\forall v [\text{prof}(v) \rightarrow \forall u [[\text{groupe}(u) \wedge \text{de}(u, v)] \rightarrow \exists y [\text{donner}(v, y) \wedge \text{sujet}(y) \wedge \text{dans}(y, u) \wedge y = \iota x [\text{sujet}(x) \wedge R(x)(v)]]]]]$

Je ne détaille pas plus cette option, car je n'ai pas d'implémentation précise, mais l'idée serait que la propriété / l'ensemble P se résout en (ou est lié à) $\lambda y [\text{donner}(v, y) \wedge \text{dans}(y, u)]$ par exemple⁸.

NB : à reprendre, car la fonction de Skolem n'explique pas tout, en particulier ça ne résout pas les cas de négation : « tous les patients n'ont pas vu le même médecin » ; là il faut reprendre une vraie clôture existentielle (sous \neg).

- Emploi DP-interne, réciproque. Je ne pense pas qu'il soit disponible avec *même*, à part dans de rares exceptions, très probablement idiomatiques⁹.

8. Et à l'arrivée, cette proposition, par un cheminement différent, n'est probablement pas sans rapport avec l'analyse de Moltmann (1992).

9. C'est le cas notamment de (ia). Mais (ib) et (ic) semblent difficilement acceptables (# en (ic) signale que la phrase n'a pas la lecture DP-interne – mais elle peut avoir la lecture externe).

- (i) a. Je n'ai pas mis les deux mêmes chaussures.
 b. J'ai acheté (??les) trois mêmes t-shirts.
 c. #On m'a offert les mêmes cadeaux.

L'emploi DP-interne de *même* n'est théoriquement pas possible (pas conciliable) avec l'identité d'instance (cf. Annexe), car cet emploi implique nécessairement un DP pluriel et l'application de l'identité d'instance sur tous les éléments d'un ensemble donne un singleton. S'il existe cet emploi ne peut se faire qu'avec l'identité de type ou de valeur.

2.3 Problèmes : le même *N* que celui + *Modif*

Dans les exemples (20), il semble ne rien manquer pour l'interprétation : *celui* + *Modif* (relative, participe, PP) est une expression référentielle qui fournit directement le comparant de la relation.

- (20) a. Le vingt-cinq avril 1975, dans la même semaine [que celle où Bartlebooth perdit définitivement la vue], l'inévitable finit par se produire...^F
 b. À la même table [que celle qu'ils occupaient le soir de la Coupe], j'ai reconnu Fossorié, les Roland-Michel, la femme brune...^F
 c. On obtient la même explication [que celle recueillie indépendamment par un géographe contemporain].^F
 d. Il est maintenant possible de constituer, pour le même prix [que celui de quelques grammes de radium], des sources de rayonnements pénétrants...^F

Le problème se pose en tant qu'artifice de l'analyse précédente, qui attend que *que*-XP soit une phrase (ou du moins de type $\langle e, t \rangle$). Mais il n'y a pas de parallélisme, il n'y a pas de raison d'y voir une ellipse. S'il y avait ellipse, ce serait :

- (20) b. À la même table [que_1 celle qu'ils occupaient le soir de la Coupe est t_1]...

Il s'agirait de l'emploi identificational de *être* (=). Mon analyse est que ces exemples ne sont pas réellement des ellipses, mais des cas de *type shifting*; il ne s'agit pas du verbe *être* éludé, mais du *type shifter ident*, i.e. $\lambda y \lambda x [x = y]$ (Partee, 1987) :

- (20) b. À la même table [que_1 **ident**(y_1)(celle qu'ils occupaient le soir de la Coupe)]...

Le type et shifting et le liage de y_1 à que_1 est provoqué par *que* (l'Op d'abstraction de la relative); la règle peut être : si a est de type e , alors [que_1 a] s'interprète en [que_1 **ident**(y_1)(a)]¹⁰.

2.4 Bilan sur le même *N* que

- Il est possible d'analyser *que*-XP comme une phrase (une relative), ou son équivalent sémantique, à savoir une expression de type $\langle e, t \rangle$. À condition de pouvoir interpréter le prédicat nominal (*N*) du DP aussi dans la portée de cette phrase (ou du moins sous celle du lieu de maximalité γ qui lui est associé). C'est une contrainte que l'on retrouve avec *autre*.
- Si on peut sauver les exemples (20) avec **ident**, pourquoi ne peut-on pas faire la même chose pour les exemples comme (9)?
 Ma suggestion¹¹ est que *que*-XP doit dénoter une propriété intensionnellement contingente (i.e. ce ne doit pas être une fonction constante sur les mondes possibles). Si \mathbf{a} est une constante (= désignateur rigide), $\lambda y [\mathbf{a} = y]$ dénote le même singleton dans tous les mondes w . En revanche $\lambda y [P(y)]$ peut dénoter des ensembles

10. Accessoirement, c'est ce qui peut être à l'œuvre dans les « *phrasal comparatives* » en *que* du français (*plus que dix*).

11. Ce n'est pas une explication en soi, juste un constat empirique.

différents. Si c'est bien le cas, *le même N que + Démonstratif* ne devrait pas être approprié – sauf sous la lecture d'identité de type. À vérifier...

- *Le même vs. un même*. *Un même* n'existe pas dans les emplois canoniques et externes. Ses conditions d'emplois ont été étudiées et décrites (cf. Laca et Tasmowski, 2001, e.a.), mais je ne suis pas sûr que le rapport entre l'indéfini et l'absence obligatoire de *que*-XP soit vraiment expliquée. À suivre...

3 Autre que

3.1 Remarques générales préliminaires

- *Autre* se présente généralement comme la négation de *même* (*un autre N que X ≈ pas le même N que X*). Mais c'est un peu plus compliqué.
- *Autre* n'existe que dans les emplois absolus et externes¹².
- En plus de la non identité (« pas le même »)¹³, *autre* peut également exprimer la différence qualitative (« pas pareil »), en particulier en emploi prédicatif ou lorsqu'il est modifié (par *tout*, *bien*, *un peu*...). Il est à noter que *que*-XP peut également apparaître avec cette valeur qualitative (21d) (cf. Van Peteghem, 2000)

- (21)
- Il n'est pas possible de réaliser l'arrosage continu d'un territoire, par un **procédé autre que radioélectrique**.
 - Il n'avait plus le même air, plus la même allure, plus le même ton, sa voix même **était autre**.^F
 - Il avait un **tout autre visage**, il était d'une **tout autre qualité**.^F
 - Il est **autre qu'il ne paraît**.¹⁴

NB : comme le remarque (Van Peteghem, 2000), il n'y a pas de corrélation claire entre la position épithète postposé et les valeurs sémantiques (référentielles vs. qualitatives).

- (22)
- Alexandre même avait demandé au congrès **un roi autre que Louis XVIII**.¹⁵
 - (...) après qu'Antoine eut catché avec une horde de veaux obnubilés par le désir d'aller à **des mamelles autres que celles de leur mère**...^F

12. Tovina et Van Peteghem (2002) signalent des emplois dépendants de *autre* (i), tout en prenant soin de les présenter comme de probables régionalismes.

- (i)
- ?Elle met tous les jours une autre robe.
 - ?Il sort chaque soir avec une autre copine.
 - ?Chaque discussion a relevé un autre problème.

Personnellement, j'ai du mal à les accepter.

13. Y compris la non identité de type et de valeur. Van Peteghem (2000) range dans la catégorie de différence qualitative l'exemple (i); mais elle ne distingue pas non identité de type et différence qualitative.

- (i) Donne-moi une autre farine.

Je pense qu'il s'agit en fait d'une non identité de type.

14. À examiner de plus près : ce *ne* (explétif?) rappelle fort les comparatives de degré.

15. Chateaubriand, cité par (Van Peteghem, 2000).

- c. Faire un pataquès, c'est placer par inadvertance des lignes de plomb dans **une colonne autre que celle où elles devraient être.**^F

En fait la distinction entre les deux valeurs sémantiques n'est pas si franche (surtout concernant des entités abstraites). Elles peuvent être sous-tendues par la même relation \neq : si la non identité d'instance revient à $x \neq y$, la différence qualitative porte sur des propriétés P et Q en posant $P \neq Q$.

Dans ce qui suit, je m'intéresse principalement à la non identité référentielle.

3.2 Autre que quoi ?

Quelle est la nature de *que-XP* avec *autre*? Nominal ou phrastique?

Autre n'a pas de problème avec la référence directe dans *que-XP*.

- (23) a. (i) Vous auriez pu choisir une autre personne que cette créature.^F
 (ii) #Vous auriez pu choisir la même personne que cette créature.
 b. En interprétant l'image, il la traduit dans un autre langage que le logos poétique.^F
 c. Non, il ne pouvait pas lui venir à la pensée [...] que Bullit lui désignât une autre cible qu'Oriounga.^F

Il est tentant de traiter le comparant de *autre* comme un DP référentiel plutôt que comme une phrase.

Cependant, 1) on trouve des relatives (24) (bien qu'extrêmement marginales, comparé à *même*), et surtout 2) on trouve des « ellipses » (25).

- (24) a. Je connais Saint Paul d'une autre manière que les hommes de son temps, que Saint Luc par exemple l'a connu.^F
 b. Celles-ci avaient finalement raison, mais pour d'autres raisons et d'une autre manière qu'elles l'entendaient.^{F 16}
- (25) a. Nil fut enchanté que ces deux abrutis considèrent d'instinct qu'il appartenait à un autre univers qu'eux.^F (*vs.* que le leur)
 b. Il faut que ces légumes soient investis [...] d'une autre valeur qu'alimentaire.^F
 c. Et leur présence excluait tout autre véhicule qu'à deux roues.^F
 d. Quand je suis d'un autre avis que toi, ça ne veut pas dire que je te donne tort.^F
 e. Elle ne concevait plus d'autre vie qu'avec toi.^{F 17}

Ce qui fait que, par analogie avec *même*, on peut avoir des arguments pour analyser *que-XP* comme une phrase (relative ou elliptique).

Mais, si *que-XP* est par nature une phrase, les exemples (23) ne sont pas des ellipses standards, car il n'y a pas de parallélisme. On est ramené à un cas similaire à celui de § 2.3. Et les ellipses de (25) ne sont pas très standards non plus.

16. Et ces deux exemples relèvent d'un registre très formel. Et contrairement à *le même*, il semble très difficile d'avoir des pronoms relatifs comme *qui*, *où*, *dont*.

17. Pour ces trois derniers exemples, il est intéressant de noter que la restitution du second terme de la comparaison ne coule pas de source. En particulier en ce qui concerne sa détermination. Par exemple, pour (d), est-ce « une autre vie que *la* vie avec toi », « une autre vie qu'*une* vie avec toi », « une autre vie que *toute* vie avec toi »? Si c'est *une*, il a certainement une valeur *free choice*.

- (26) a. il appartenait à un autre univers qu₁'(eux/ils) ~~appartenaient~~ à t₁
 b. je suis d'un autre avis que₁ (toi/tu) ~~es de~~ t₁
 c. un autre langage que₁ **ident**(x₁)(le logos poétique)

Un piste pour vérifier si *que*-XP est de nature phrastique est de regarder si un quantificateur dans *que*-XP peut avoir portée large au delà du DP. C'est difficile à tester, mais on trouve :

- (27) a. Mais là aussi, nous sommes d'un autre avis [que la plupart des observateurs].^g
 b. On a le droit d'avoir un autre avis que [tous les autres lecteurs].^g
 c. La boscalide est une matière active qui bloque le métabolisme des champignons à un autre endroit [que tous les fongicides actuels].^g
 d. (i) ??Alice est assise sur une autre chaise [que la plupart de ses camarades].
 (ii) Alice est assise à une autre table [que la plupart de ses camarades].

Dans les contextes de ces exemples, les quantificateurs ne semblent pas avoir de portée large. Par exemple, (27b) semble impliquer que tous les autres lecteurs ont le même avis. Cela semble favoriser l'idée que *que*-XP est plutôt phrastique, mais je reconnais que le test n'est pas entièrement concluant.

3.3 Anatomie sémantique de *autre*

- *Autre* est une relation à 3 arguments : son argument référentiel propre, le NP qu'il modifie (que HLM (1991) appellent son argument *range*) et ce que fournit le *que*-XP (que HLM appellent le contraste, et moi le comparant).
- *Autre* se compose avec le prédicat nominal et *que*-XP sans vraiment se soucier du déterminant que prendra le DP au final (on a une grande liberté de choix du déterminant, contrairement à *même*; ex : *quelques autres, plusieurs autres, beaucoup d'autres, tous les autres, les/de nombreux autres*, etc.). Il produit donc à l'arrivée une expression nominale de type $\langle e, t \rangle$.
- Le comparant peut être analysé comme une entité (type *e*) ou comme une propriété (un ensemble, type $\langle e, t \rangle$). NB : si *que*-XP est analysé comme une phrase, cela n'implique pas nécessairement que le comparant sera de type $\langle e, t \rangle$; en tant que relative sans antécédent, *que*-XP peut être lié par un ι et être ainsi de type *e*.

Le comparant est de type e. HLM (1991) donnent (à peu de choses près¹⁸) l'analyse suivante (pour *other*) :

$$(28) \quad \textit{autre} \rightsquigarrow \lambda u \lambda N \lambda x [N(x) \wedge x \neq u] \quad \langle e, \langle \langle e, t \rangle, \langle e, t \rangle \rangle \rangle$$

18. Mais la différence n'est pas triviale. HLM traitent le *range* comme une entité (plurielle), pas comme un prédicat nominal; leur analyse exacte est : $\lambda u \lambda z \lambda x [x \cdot \sqsubset z \wedge x \neq u]$ où $\cdot \sqsubset$ est la relation de « partie atomique ». Traiter le *range* comme un référent (*z*) peut être intéressant pour rendre compte des propriétés anaphoriques de *autre*. D'un autre côté, c'est plus difficile pour représenter la composition de *autre* avec un N.

La dénotation de *autre N que u* est l'ensemble dénoté par N privé de $\{u\}$.

Beck (2001), à la suite de Sauerland (1998), signale que cette définition n'est pas entièrement opérationnelle, pour les cas où x et/ou u sont des pluralités. Il faut utiliser la négation de l'overlap (\circ) en guise de condition de *distinctness*. La bonne définition est :

$$(29) \quad \textit{autre} \rightsquigarrow \lambda u \lambda N \lambda x [N(x) \wedge \neg[x \circ u]]$$

Si *que-XP* est phrastique, alors on peut avoir :

$$(30) \quad \textit{autre N que P} \rightsquigarrow \lambda x [N(x) \wedge \neg[x \circ \textit{ry P}(y)]]$$

par liage de *que P* comme une relative sans tête.

Le comparant est de type $\langle e, t \rangle$.

$$(31) \quad \textit{autre} \rightsquigarrow \lambda U \lambda N \lambda x [N(x) \wedge \neg U(x)] \quad \langle \langle e, t \rangle, \langle \langle e, t \rangle, \langle e, t \rangle \rangle \rangle$$

Si *que-XP* donne une référence directe, on peut avoir :

$$(32) \quad \textit{autre N que a} \rightsquigarrow \lambda N \lambda x [N(x) \wedge \neg \textit{ident}(a)(x)]$$

Mais comme **ident** = $\lambda y \lambda x [x = y]$, on retombe sur (28). Pour avoir (29), il faudrait utiliser le « type-shifter » moins conventionnel¹⁹ $\lambda y \lambda x [x \circ y]$ (ou peut-être simplement $\lambda y \lambda x [x \sqsubseteq y]$).

Remarques. À première vue c'est la première option avec (29) qui gagne (contre (31)).

• Pourquoi \circ ?

Il semble que les 4 combinaisons de (33) soient possibles :

$$(33) \quad \left. \begin{array}{l} \text{un autre crayon} \\ \text{d'autres crayons} \end{array} \right\} \text{ que } \left\{ \begin{array}{l} \text{celui-là} \\ \text{ceux-là} \end{array} \right.$$

Avec (29), ça marche à tous les coups :

$$(34) \quad \exists x \left\{ \begin{array}{l} \text{crayon}(x) \\ * \text{crayon}(x) \end{array} \right\} \wedge C(x) \wedge \neg[x \circ u] \wedge \dots]$$

Si x et u sont deux atomes, $x \neq u$ suffit, mais si au moins un des deux sont des sommes, alors \neq donne de mauvaises conditions de vérité, car $a \neq a \oplus b$, $a \oplus b \neq a$ et $a \oplus b \neq a \oplus b \oplus c$ sont vrais. En revanche, $\neg[a \circ a \oplus b]$, $\neg[a \oplus b \circ a]$ et $\neg[a \oplus b \circ a \oplus b \oplus c]$ sont faux, comme attendu. Si je veux d'autres crayons que a , b et c , je ne veux pas a et b .

Le recours à la négation de \circ peut sembler curieux : c'est un opérateur rarement usité et relativement complexe pour exprimer la non identité, alors que *même* se contente très bien de $=$. En fait non- \circ n'est pas ici une primitive, et est le résultat d'une pluralisation.

19. Qui, en réalité, n'est pas un type-shifter

Soit \doteq l'identité atomique²⁰, et $\not\equiv$ sa négation ; alors l'opérateur de *distinctness* est la pluralisation doublement distributive (et pas cumulative!²¹) de $\not\equiv$:

$$(35) \quad \lambda y \lambda x \neg[x \circ y] = \lambda y \lambda x [* \lambda u [* \lambda v [u \not\equiv v](x)](y)]$$

Donc *autre* incorpore de la distributivité dans sa sémantique. Alors que *même* est cumulatif ($* \doteq$ qui équivaut à $=$).

Ça veut dire que la seconde option n'est pas entièrement disqualifiée, à partir du moment où on parvient à imposer que l'argument U est toujours initialement un ensemble d'atomes (jamais de sommes) – c'est certes peu orthodoxe.

Si *que-XP* est une phrase. Si c'est la première option qui gagne et si *que-XP* s'avère être *nécessairement* phrastique, on peut concilier tout cela en proposant (36a) ou, mieux, (36b) :

$$(36) \quad \begin{array}{ll} \text{a.} & \textit{autre} \rightsquigarrow \lambda U \lambda N \lambda x [N(x) \wedge \neg[x \circ \eta y U(y)]] \\ & \text{avec } U \text{ de type } \langle e, t \rangle \\ \text{b.} & \textit{autre} \rightsquigarrow \lambda U \lambda N \lambda x [N(x) \wedge \neg[x \circ \eta y [*N(y) \wedge U(y)]]] \end{array}$$

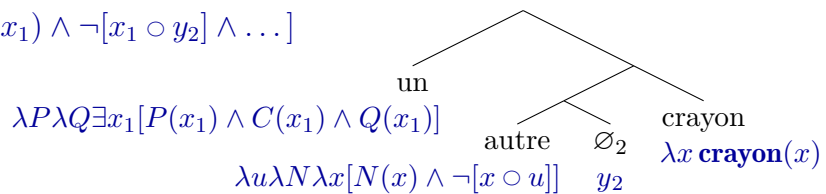
(36b) rend compte de la présupposition bien connue que le comparant doit lui aussi appartenir à la catégorie dénotée par N :

(37) À la soirée, j'ai croisé Max et d'autres imbéciles.

3.4 L'autre et les autres

Avec les indéfinis, lorsque *que-XP* n'est pas exprimé (emploi externe), le comparant est traité comme un variable libre, à l'instar d'une proforme à résoudre dans le contexte :

$$(38) \quad \begin{array}{l} \text{un autre crayon} \\ \exists x_1 [\mathbf{crayon}(x_1) \wedge C(x_1) \wedge \neg[x_1 \circ y_2] \wedge \dots] \end{array}$$



La valeur de y_2 peut être un atome ou une somme.

Avec les définis, *que-XP* n'est *jamais* exprimé.

$$(39) \quad \begin{array}{ll} \text{a.} & \text{l'autre crayon (*que celui-là/ceux-là)} \\ \text{b.} & \text{les autres crayons (*que celui-là/ceux-la)} \end{array}$$

20. \doteq est de type $\langle e, \langle e, t \rangle \rangle$. $\llbracket \doteq \rrbracket$ est défini seulement si ses deux arguments sont des atomes, et dans ce cas $\llbracket \doteq \rrbracket = \llbracket = \rrbracket$.

21. La pluralisation cumulative de $\not\equiv$, i.e. $* \not\equiv$, donne un résultat dramatique : $a \oplus b * \not\equiv a \oplus b$, car $a \not\equiv b$ et $b \not\equiv a$.

Le processus de saturation du comparant n'est probablement pas exactement le même que pour les indéfinis, sinon rien n'expliquerait l'impossibilité de *que*-XP.²²

On pourrait supposer que le déterminant défini impose à distance que le comparant soit saturé par \emptyset , mais c'est ad hoc et peu explicatif. Une autre possibilité est qu'une partie (au moins) de la contribution du déterminant défini s'applique à la fois au DP complet et au comparant.

En français, (40) présuppose normalement qu'il existe, dans le contexte, *exactement deux* crayons (pas plus) dont un a déjà été mis en saillance²³.

(40) l'autre crayon

Cette présupposition peut s'expliquer en faisant l'hypothèse que le trait [singulier] s'applique à la fois au DP complet et au comparant.

$$(41) \quad \overbrace{\lambda x[\mathbf{crayon}(x) \wedge C(x) \wedge \neg[x \circ \overbrace{y_2}^1]]}^1 + \text{présupposition que } * \mathbf{crayon}(y_2) \wedge C(y_2)$$

conclusion : 2

Si dans C , il n'y a qu'un seul crayon distinct de y_2 et que y_2 est atomique, alors au total il exactement deux crayons dans C .

On peut expliciter cela ainsi :

$$(42) \quad \text{l'autre crayon} \rightsquigarrow \lambda x[\mathbf{crayon}(x) \wedge |x| = 1 \wedge C(x) \wedge \neg[x \circ y_2] \wedge |y_2| = 1]$$

+ présupposition : $* \mathbf{crayon}(y_2) \wedge C(y_2)$

Attention, il ne faut pas inclure la présupposition directement dans le contenu du DP comme en (43), car cela donnerait une description contradictoire : x et y_2 seraient chacun le seul crayon du contexte C , tout en étant distincts.

$$(43) \quad \# \lambda x[\mathbf{crayon}(x) \wedge |x| = 1 \wedge C(x) \wedge \neg[x \circ \lambda y[* \mathbf{crayon}(y) \wedge C(y) \wedge |y| = 1]]]$$

Il faut que le comparant y_2 reste une variable libre pour garder son statut anaphorique. À ce titre, y_2 est déjà présent dans le contexte (en tant que référent de discours antécédent de \emptyset). On n'a donc pas besoin de spécifier qu'il appartient à C .

22. Ora me signale que les *que*-XP des comparatives scalaires passent mal également avec le défini. Mais il me semble que ce n'est pas si mauvais en français, surtout au pluriel

- (i) a. ??the taller boy than me.
 b. ?le crayon plus grand que celui-là est dans le tiroir.
 c. les crayons plus grands que celui-là ne rentreront pas dans la boîte.

De plus, ça passe très bien si le comparatif est dans une relative (« le crayon est qui est plus grand... »). Et avec *autre*, il me semble que défini + *que*-XP doit passer plus facilement quand il s'agit de l'emploi qualitatif (du moins au pluriel).

23. Sauerland (1998) donne l'exemple (ia). Je n'ai pas d'intuition pour l'anglais, mais je pense que pour le français (ib), ça ne passe pas.

- (i) a. Two of the three students live in Cambridge. The other student lives in Somerville.
 b. ??Deux des trois étudiants vivent à Cambridge. L'autre étudiant vit à Somerville.

Il semble y avoir un gap en français : on est obligé de dire *le troisième* (ou éventuellement *le dernier*).

Beck (2001) : *l'autre* et *les autres* vont de paire avec une partition (*cover*), cf. « l'un... l'autre », « les uns... les autres ». Cette partition peut jouer le rôle de la restriction contextuelle C :

$$(44) \quad \begin{aligned} & \textit{l'autre crayon} \rightsquigarrow \\ & \lambda x[\mathbf{crayon}(x) \wedge |x| = 1 \wedge \neg[x \circ \lambda y[*\mathbf{crayon}(y) \wedge |y| = 1 \wedge y = y_2]] \wedge x \oplus y_2 = z_3] \end{aligned}$$

Si on considère que *le* a pour rôle i) d'introduire un opérateur de maximalité (λ , ii) une cardinalité singulière et atomique ($| \cdot | = 1$) et iii) d'identifier le référent du DP à un antécédent du contexte (variable libre), alors on voit qu'il agit autant sur le DP global (x) que sur le comparant (y). Sauf que l'antécédent du DP est en fait la *cover* z_3 qui regroupe x et y_2 .

Version sémantique dynamique :

$$(45) \quad \begin{aligned} & \textit{l'autre crayon} \rightsquigarrow \\ & [\mathbf{crayon}(x_1) \wedge |x_1| = 1 \wedge \neg[x_1 \circ y_2] \wedge *\mathbf{crayon}(y_2) \wedge |y_2| = 1 \wedge x_1 \oplus y_2 = z_3 \wedge \dots] \end{aligned}$$

$$(46) \quad \begin{aligned} & \textit{les autres crayons} \rightsquigarrow \\ & [*\mathbf{crayon}(x_1) \wedge \neg[x_1 \circ y_2] \wedge *\mathbf{crayon}(y_2) \wedge x_1 \oplus y_2 = z_3 \wedge \dots] \end{aligned}$$

$$(47) \quad \begin{aligned} & \textit{un autre crayon} \rightsquigarrow \\ & \exists x_1[\mathbf{crayon}(x_1) \wedge C(x_1) \wedge |x_1| = 1 \wedge \neg[x_1 \circ y_2] \wedge *\mathbf{crayon}(y_2) \wedge \dots] \end{aligned}$$

3.5 Scenes from the next episode

- *Autre* et la négation...

- On trouve pas (semble-t-il) d'indéfinis dans *que*-XP, *sauf* si *autre* est sous la portée d'une négation. Pourquoi ?
- Négation + *autre* équivaut à une restriction exclusive (*seulement*). C'est directement prédit par l'analyse.

$$(48) \quad \begin{aligned} \text{a.} \quad & \text{Jean ne lit pas d'autre journal que Le Monde.} \\ & \neg \exists x[\mathbf{lire}(j, x) \wedge \mathbf{journal}(x) \wedge \neg[x \circ \mathbf{m}]] \\ & = \forall x[[\mathbf{lire}(j, x) \wedge \mathbf{journal}(x)] \rightarrow [x \circ \mathbf{m}]] \\ \text{b.} \quad & \text{Jean lit seulement Le Monde (comme journal).} \\ & \forall x[[\mathbf{lire}(j, x) \wedge \mathbf{journal}(x)] \rightarrow [x = \mathbf{m}]] \quad \text{équivaut à :} \\ & \forall x[[\mathbf{lire}(j, x) \wedge \mathbf{journal}(x)] \rightarrow [x \circ \mathbf{m}]] \end{aligned}$$

Sauf que (48b) présuppose que Jean lit le Monde, pas (48a). Cf. aussi (49). Pourquoi ?

$$(49) \quad \text{Mon médecin traitant n'était pas disponible, et je n'ai pas vu d'autre(s) médecin(s).}$$

- Le cas de *autre* qualitatif. Est-il si différent du *autre* référentiel ?

Annexes

A Même et identité(s)

Le *même* exprime essentiellement la relation d'identité (“=”) ²⁴.

- **Identité d'instance.** Elle existe dans le monde mais elle est relativement triviale : elle réflexive et uniquement réflexive. Le seul objet en relation d'identité ²⁵ avec l'objet x , c'est x ²⁶.

(50) Jean habite le même immeuble que Paul.

- **Identité de type.** Concerne deux objets distincts et identifie leur *type* (ex. en (51a) : 2 t-shirts, mais 1 seul modèle). Dans l'ontologie sémantique, *type* est souvent assimilé à espèce (*kind*), ou plus précisément à sous-espèce. Mais il y a des restrictions pragmatiques (ou extralinguistiques) : toute sous-espèce n'est pas forcément un type identifiable par *même*, cf. (51b).

(51) a. Jean porte le même t-shirt que Paul.
b. ?J'ai le même chien que toi.

- **Identité de valeur.** Concerne généralement des entités abstraites. Elle apparaît avec des N relationnels (ou fonctionnels) qui dénotent une propriété évaluée. C'est l'argument « valeur » du N qui est identifié par *même*.

(52) Il fait la même température dehors que dedans.

B Définitions

Définition 1

Le domaine d'individus est un *join semi-lattice* $\langle \mathcal{A}, \sqcup \rangle$, où \sqcup est l'opérateur de sommation. Ainsi, si $x, y \in \mathcal{A}$, alors $x \sqcup y \in \mathcal{A}$.

Définition 2 (\sqsubseteq)

\sqcup induit un ordre partiel \sqsubseteq (*part-of*) sur \mathcal{A} : $x \sqsubseteq y$ ssi $x \sqcup y = y$.

Définition 3 (\circ)

\circ représente l'opération d'overlapping :

$x \circ y$ ssi il existe z tel que $z \sqsubseteq x$ et $z \sqsubseteq y$.

²⁴. Et peut-être aussi marginalement la similitude (i.e. la ressemblance totale) – mais c'est une question transversale qui sort du cadre de cette étude.

²⁵. Remarque : je pense qu'en dépit de sa morphologie, l'adjectif *identique* en français n'est pas très approprié pour exprimer l'identité ; il exprime surtout la similitude (forte), ex : « deux jumeaux identiques ». C'est pourquoi je passe par la périphrase « en relation d'identité avec » plutôt que « identique à ».

²⁶. Donc si par hypothèse, x et y sont deux objets, alors poser “ $x = y$ ” contredit l'hypothèse puisque ça dit qu'il n'y a qu'un seul objet.

Définition 4 (Sommes de n-uplets)

On généralise \sqcup aux n-uplets :

$$\langle X_1, X_2, \dots, X_n \rangle \sqcup \langle Y_1, Y_2, \dots, Y_n \rangle = \langle X_1 \sqcup Y_1, X_2 \sqcup Y_2, \dots, X_n \sqcup Y_n \rangle$$

$\langle e^n, t \rangle$ représente le type $\langle e, \overbrace{\langle e, \dots \langle e, t \rangle \rangle}^{n \text{ fois}} \rangle$

Définition 5 (Cumul (*))

1. Si R est de type $\langle e^n, t \rangle$, alors $*R$ est de type $\langle e^n, t \rangle$.
2. $\llbracket *R \rrbracket^{\mathcal{M},g}$ est le plus petit ensemble tel que $\llbracket R \rrbracket^{\mathcal{M},g} \subset \llbracket *R \rrbracket^{\mathcal{M},g}$ et pour tout $x, Y \in \llbracket *R \rrbracket^{\mathcal{M},g}$, $x \sqcup Y \in \llbracket *R \rrbracket^{\mathcal{M},g}$.

Définition 6 (Iota)

L'opérateur ι est traité comme un opérateur de maximalité.

Si v une variable de type a et φ de type t , alors $\iota v \varphi$ est de type a .

$\llbracket \iota v \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},g} = x$ ssi : a) $x \in \mathcal{D}_a$; b) \mathcal{D}_a est muni d'une relation d'ordre \leq ²⁷; c) $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},g[v/x]} = 1$; d) et pour tout $Y \in \mathcal{D}_a$, si $\llbracket \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},g[v/Y]} = 1$, alors $Y \leq x$. Sinon $\llbracket \iota v \varphi \rrbracket^{\mathcal{M},g}$ n'est pas défini.

Références

- Beck, Sigrid (2001). Reciprocals are definites. Dans : *Natural Language Semantics* 9, p. 69–138.
- Carlson, Greg N. (1987). *Same and different: some consequences for syntax and semantics*. Dans : *Linguistics & Philosophy* 10, p. 531–565.
- Dowty, David (1985). A unified indexical analysis of *same* and *different*: A response to Stump and Carlson. Ms.
- Heim, Irene, Howard Lasnik et Robert May (1991). Reciprocity and plurality. Dans : *Linguistic Inquiry* 22.1, p. 63–101.
- Laca, Brenda et Liliane Tasmowski (2001). Distributivité et interprétation dépendantes des expressions d'identité. Dans : *Typologie des groupes nominaux*. Sous la dir. de G. Kleiber, B. Laca et L. Tasmowski. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 143–166.
- Laca, Brenda et Liliane Tasmowski (2003). From non-identity to plurality: French *Dif-férent* as an adjective and as a determiner. Dans : *Romance Languages and Linguistic Theory 2001*. Sous la dir. de J. Quer et al. John Benjamins, p. 155–176.
- Matushansky, Ora (2010). Same problem, different solution. Ms. University of Utrecht. URL : <http://www.let.uu.nl/~Ora.Matushansky/personal/>.
- Moltmann, Frederike (1992). Reciprocals and *same/different*: towards a semantic analysis. Dans : *Linguistics & Philosophy* 15, p. 411–462.
- Partee, Barbara (1987). Noun phrase interpretation and type-shifting principle. Dans : *Studies in Discourse Representation Theory and the Theory of Generalized Quantifiers*. Sous la dir. de J. Groenendijk, D. de Jongh et M. Stokhof. Dordrecht : Foris, p. 115–144.

27. Par exemple, pour \mathcal{D}_e , c'est la relation \sqsubseteq (part-of).

- Roussarie, Laurent et Marianne Desmets (nov. 2013). Le même que quoi ? Sur l'interface syntaxe-sémantique d'une comparative de similarité en français. Projet TUL *Constructions elliptiques*.
- Sauerland, Uli (1998). Plurals, derived predicates and reciprocals. Dans : *The Interpretive Tract*. Sous la dir. d'U. Sauerland et O. Percus. T. 25. MIT Working Papers in Linguistics, p. 177–204.
- Tovena, Lucia et Marleen Van Peteghem (2002). Facets of 'different' in French: *différent* and *autre*. Dans : *Empirical Issues in Formal Syntax and Semantics 4*. Sous la dir. de C. Beyssade et al. Paris : Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, p. 63–79.
- Van Peteghem, Marleen (2000). Les indéfinis corrélatifs *autre*, *même* et *tel*. Dans : *Les indéfinis : de l'indétermination à la qualification*. Sous la dir. de D. Van de Velde, L. Bosveld-De Smet et M. Van Peteghem. Arras : Université Presse, p. 125–209.